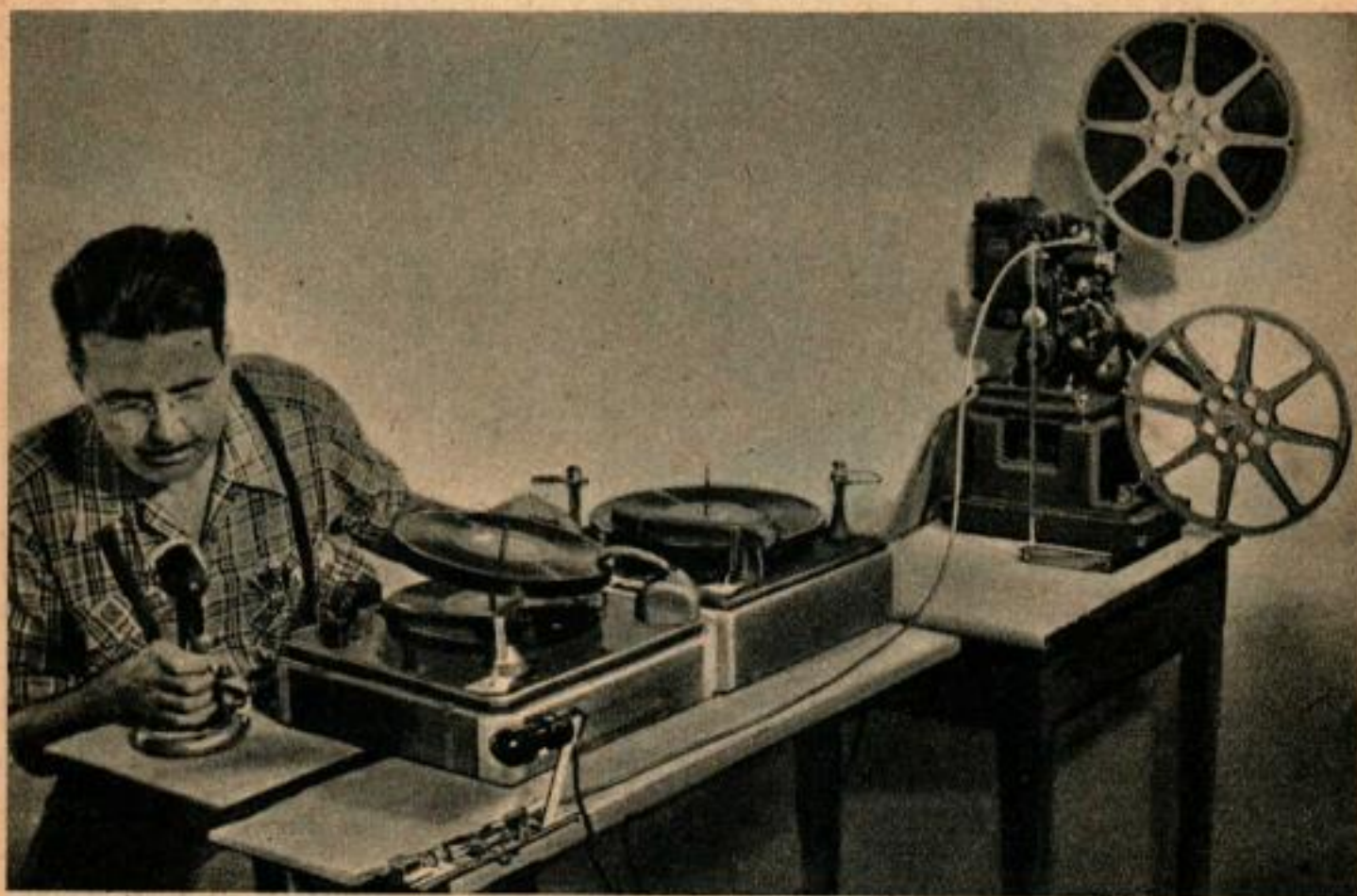


Films Parlants

sur Appareil de Projection d'Amateur



L'emploi d'un compteur de tours permet la synchronisation de deux tourne-disques et de l'appareil de projection. La photo représente l'auteur de l'article en train de doubler un film.

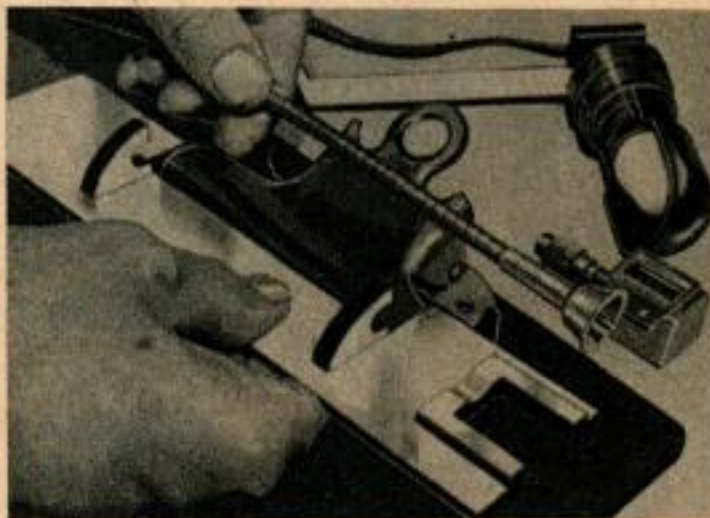
Le système de coordination présenté ici permet d'obtenir un synchronisme parfait entre le disque et le déroulement du film.

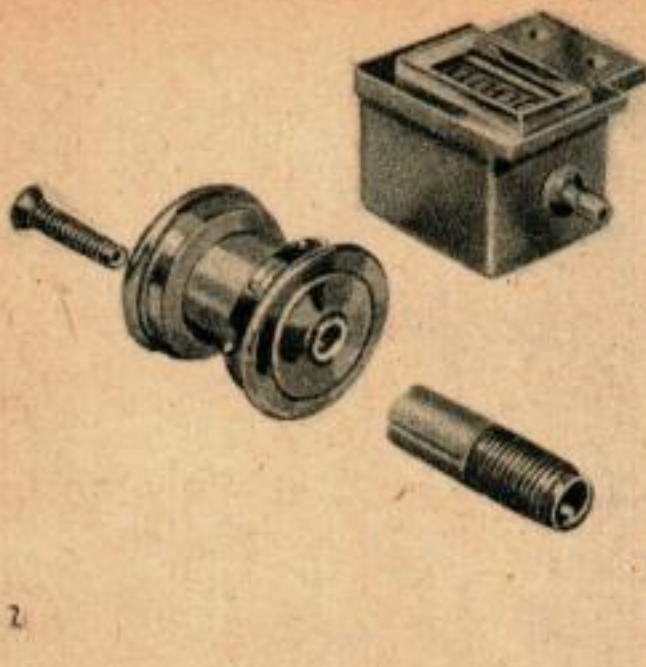
LA musique, les bruits et la parole donneront à vos films d'amateur une apparence de cinéma professionnel qui

plaira à vos amis lorsque vous les inviterez à voir vos prises de vues de vacances. En donnant à vos images un commentaire

A. La pince élastique placée sur l'écritoire remplit une double fonction: elle tient les crochets en matière plastique où passe le flexible du compte-tours et permet de conserver sous les yeux un carnet où marquer les indications voulues.

B. Le flexible du compte-tours est tenu dans les encoches des crochets en matière plastique, le compte-tours est encastré dans l'encoche rectangulaire à l'extrémité du support placé en haut de l'écritoire.





Vue étalée des pièces formant les prises de mouvement et constituées par des mandrins fixés sur la bobine de l'appareil de projection et sur le compteur de tours.

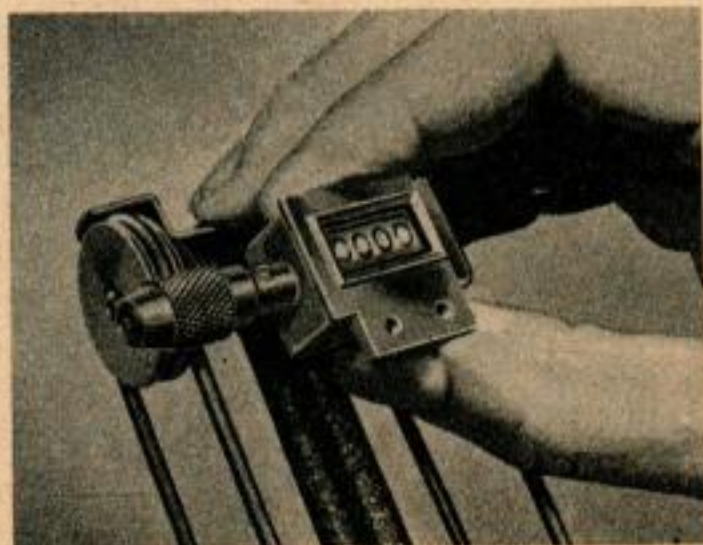
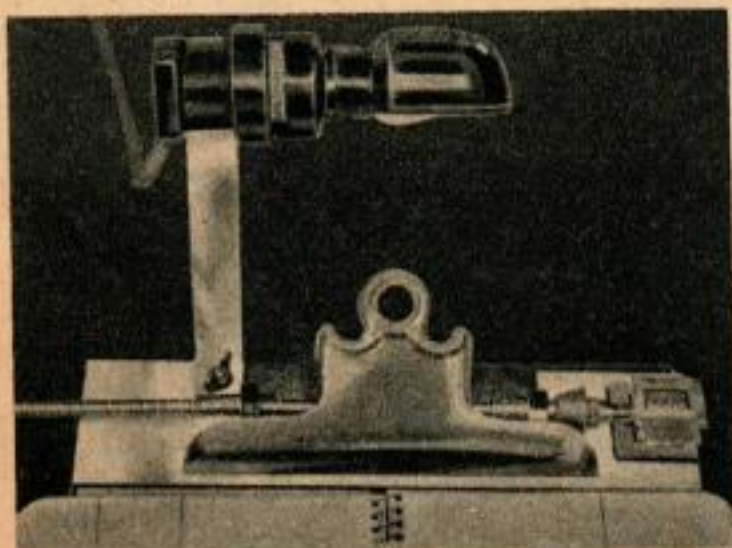
prise de mouvement sur l'appareil de projection au moyen d'un support vertical. La photo C représente la partie supérieure de ce support et la figure 1 en donne les dimensions. Le pied est une bande de tôle que l'on place sous le socle de l'appareil de projection (photo D). L'autre extrémité du flexible est reliée à un compte-tours soutenu par un support en matière plastique dont le détail se trouve sur la figure 1. Le compteur de tours est placé à droite d'une écritoire munie d'une large pince pour tenir les papiers. La photo E représente l'installation complète avec sa lampe (du type utilisé sur les machines à coudre). Les papiers sont avantageusement remplacés par un carnet à reliure en fil héliocôidal sur lequel on écrit les indications voulues. Voir la photo A. La couverture du carnet est munie d'une bande de carton collée qui dépasse et permet de fixer le carnet sur la planchette tout en laissant les pages tourner librement.

Pour se servir de ce matériel, on marque un repère sur la partie non impressionnée

du film avant le début de celui-ci, et l'on met le compteur à zéro lorsque le repère est devant l'objectif. On fait défiler le film jusqu'à ce qu'on atteigne le point où doit se faire un commentaire musical ou verbal. Marquer alors l'indication du compteur de tours sur le carnet dans une colonne spéciale. Si l'on a besoin de revenir en arrière, faire tourner en sens inverse, le compteur soustrait automatiquement le nombre de tours effectués, ce qui permet de faire facilement des corrections de synchronisme. Lorsqu'on a numéroté toutes les scènes, on choisit la musique enregistrée que l'on veut utiliser et on inscrit les titres des disques sur le carnet où on peut également noter le texte exact et complet du commentaire verbal en marquant soigneusement le point où l'on veut le faire débiter. Lorsque toutes les scènes ont été numérotées sur le compte-tours, il est très simple de placer

E. Une lampe de machine à coudre est très convenable pour éclairer le texte, le compte-tours, etc., durant la projection dans l'obscurité.

F. Si le compte-tours n'a pas de bouton de remise au zéro, il suffit de présenter la partie striée du manchon du mandrin devant la courroie métallique de l'appareil de projection.



les disques et les paroles à leur place exacte en parfait synchronisme avec les images. Ainsi l'emploi du compteur de tours représente-t-il le moyen le plus commode pour régler exactement le fonctionnement des tourne-disques et du microphone en permettant de savoir exactement à quel moment doit se produire l'introduction des commentaires.

Le fonctionnement réel est le suivant : dès que, sur le compte-tours, on voit s'approcher le chiffre indiquant un changement, il faut se tenir prêt : on peut compter environ 5 chiffres d'avance pour mettre l'aiguille sur le sillon. Le meilleur système sonore consiste en deux plateaux de tourne-disques et un microphone reliés à un mélangeur. Il est encore plus commode d'utiliser un aide qui vous passe les disques, ce qui laisse au narrateur la liberté la plus complète pour ses interventions. Il suffit de très peu d'entraînement pour obtenir de très bons résultats qui ressemblent tout à fait à ceux du cinéma parlant ordinaire. Le câble du flexible doit avoir au moins 2 m pour éviter que le microphone capte le bruit du projecteur.

On trouve facilement une grande variété de compte-tours notamment dans les surplus. Les plus petits et les moins chers n'ont pas de remise à zéro, mais celle-ci se fait rapidement en faisant tourner le mandrin au moyen de la courroie métallique de l'appareil de projection (photo F). Choisir un compte-tours donnant sur son cadran un tour pour chaque tour de l'arbre et non pour 10 tours ou 100 tours.

Lorsqu'on utilise des disques, il est rare que le disque puisse être intégralement passé au cours d'une même scène. Pour repérer rapidement le début de chaque morceau de disque, se servir d'un indicateur constitué par une aiguille de fil de fer et d'un secteur de carton (photo G). On peut également mettre des chiffres de repère provenant des lectures au compte-tours sur les disques afin de mettre ces derniers rapidement en place lors des projections.

G. Une pointe en fil de fer est fixée au bras du pick-up. Un secteur en carton est collé sur le plateau du tourne-disques (photo ci-dessous en bas et à droite). On voit tout de suite où il faut placer l'aiguille.

